

Automobile. Les Ford refusent de partir à la casse

Loan Nguyen Lundi, 19 Mars, 2018 L'Humanité



Le 9 mars, manifestation à Bordeaux, pour tenter de faire pression sur le constructeur automobile. Georges Gobet/AFP

Face au désengagement annoncé du constructeur américain d'ici à la fin 2019, les salariés et les syndicats de l'usine de Blanquefort multiplient les actions.

Ils ne veulent plus laisser Ford jouer la montre. Face au manque d'informations concernant l'avenir de l'usine de Blanquefort (Gironde), syndicats et salariés vont, cette semaine encore, organiser distributions de tracts et manifestations à Bordeaux pour tenter de faire pression sur le constructeur automobile, qui cherche officiellement à céder le site à un repreneur, fin 2019. « Mais qui va reprendre une usine sans activité ? À part un repreneur liquidateur... » alerte Vincent Alauze, délégué CGT dans l'usine.

Jeudi dernier, la direction européenne de Ford a refusé de se rendre au comité d'entreprise extraordinaire censé informer les représentants du personnel de la

situation de l'usine, au prétexte qu'elle craignait pour sa « sécurité ». La direction de la communication de Ford, interrogée par l'AFP, avait déploré « un certain nombre d'incidents (...) menés par quelques manifestants (...) qui avaient perturbé le départ des véhicules qui transportaient les représentants de Ford Europe », en marge d'un comité de suivi, le 9 mars. « Ils se sont simplement fait huer », réfutent Vincent Alauze, qui ne décolère pas de ce qu'il voit comme une inversion des rôles. « C'est nous, les 900 salariés de Ford, qui sommes en insécurité, pas la direction européenne », insiste-t-il. « Il y a bien eu une manifestation, mais pas d'incident », a d'ailleurs confirmé à l'AFP la préfecture de la Gironde, qui accueillait à Bordeaux cette réunion rassemblant l'État, la direction du constructeur automobile, les syndicats et élus locaux.

Les syndicats, et en particulier la CGT, alertent depuis des années

Les représentants de la direction européenne de Ford sont donc intervenus par visioconférence, jeudi. « Comme ils ne sont pas venus sur place, on estime que c'était une réunion informelle et pas un comité d'entreprise », précise Vincent Alauze, qui en retient néanmoins que « le volume de production des doubles embrayages sera divisé de moitié cette année par rapport à 2017 et que, dès 2019, la direction chiffre à 140 le nombre de salariés en sureffectif, qui seraient incités à partir en prêt de main-d'œuvre dans l'usine GFT d'à côté ». Mais, au-delà de 2019, « aucune information », déplore le syndicaliste. Et pour cause, les boîtes de vitesses et les doubles embrayages produits à Blanquefort sont en fin de vie, et le constructeur n'a aucune intention d'accorder de nouvelles productions à l'usine. Et ce, alors que « Ford a annoncé le lancement de 24 nouveaux véhicules d'ici à 2020 », affirme Vincent Alauze. Un manque de perspectives pour l'usine de Blanquefort contre lequel les syndicats et en particulier la CGT alertent depuis des années. « Les pouvoirs publics – y compris le gouvernement – ont des mots très forts contre Ford aujourd'hui, mais on se demande s'ils ne réagissent pas trop tard », confie Vincent Alauze. Le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, avait, début mars, fait part de la « détermination totale » de l'État, des collectivités et des salariés pour exiger que Ford « (tienne) ses engagements ». L'entreprise a touché près de 50 millions d'euros en aides publiques diverses depuis cinq ans, dont 12,5 millions au titre de l'aide à l'investissement versée par l'État, la région et le département, en échange d'une garantie du maintien de 1 000 emplois jusqu'en 2019. Engagement non tenu puisque l'effectif actuel se chiffre à 910 salariés. « À quel moment les pouvoirs publics vont-ils aller au tribunal pour demander le remboursement des aides publiques ? » lance Vincent Alauze. Pour tenter d'élargir le soutien à leur lutte, la CFTC, la CGT et FO appellent à manifester samedi à Bordeaux pour la défense des emplois chez Ford comme ailleurs dans le privé et le public.